



Université
du Temps Libre
de Cambrai

Ciné-temps libre

Séance du lundi 19 mars à 14h30 au Palace (3,50 €)
présentée par les élèves de la section cinéma du lycée Paul Duez
et animée par Lionelle Fourcade, Evelyne Plaquet et Pascal Lasselín.



Aki Kaurismäki est un réalisateur Finlandais, le plus Français des réalisateurs Finlandais puisqu'il tourne son dernier film au Havre, avec des acteurs français. Ce goût pour la France il le cultive depuis de nombreuses années. Le Havre est son quatrième film avec **André Wilms**, génial Marcel Marx ici. **Kaurismäki** aime les dialogues ciselés et ses acteurs, **Wilms**, **Kati Outinen**, **Darroussin**, **Léaud** ont un parlé particulièrement soigné. Ce film trace le portrait de petites gens confrontées au cynisme du monde moderne mais qui pourtant gardent foi en l'humanité, avec des ressorts de générosité et de renaissance à la vie.

Tout ceci peut sembler utopique, mais l'espace d'un instant on croit à cette fraternité !

« *Celui qui sauve une vie, sauve le monde* » proverbe oriental.

Cette histoire se déroule au Havre où Marcel Marx (**André Wilms**) cireur de chaussures, qui a fait le deuil de ses ambitions littéraires, mène une vie tranquille entre le bistrot du coin, son travail, et sa femme. Simultanément Marcel rencontre Idrissa (**Blondin Miguel**), un jeune émigré en souffrance et apprend la maladie grave d'Arletty (Kati **Outinen**), sa femme. Il va devoir affronter la mécanique froide d'un état de droit occidental et les difficultés liées à la santé d'Arletty. La solidarité des habitants de son quartier et son optimisme inné seront ses seules armes.

Le film est, à l'image de ses personnages, tout emprunt de traversées de fulgurances d'un humour corrosif. « Le Havre » a reçu le prix Louis Delluc 2011

Gestes, musique, humour, couleurs : bleu, vert, rouge, et le jaune qui enlace les chansons de la tragédienne Damia (« Quand le soleil se lève » !). Le jaune de l'espoir ! Les fleurs sur la table, la robe d'été de l'hôpital, le manteau de pluie du pêcheur qui prend le large avec le petit Idrissa. Le Havre d'Aki Kaurismäki n'ouvre pas une fenêtre mais un horizon !

Le Monde

...Mais tant qu'un personnage d'épicier pourra affirmer « j'aime la société » il restera un peu d'espoir.

Les Inrockuptibles